

# La Fondation Brocher cherche à attirer toujours plus d'excellence scientifique

La fondation a présenté hier sa villa rénovée et son nouveau partenariat avec les universités lémaniques.

Hier à midi, la Fondation Brocher inaugurait avec fierté le bâtiment principal de son domaine, à deux pas du port d'Hermandance. Un manoir du XIXe légué par Madame Brocher il y a quinze ans et restauré cette année.

Depuis une quinzaine d'années, la fondation met le domaine du couple Brocher à la disposition de chercheurs du monde entier pour qu'ils puissent travailler et échanger leurs points de vue. La multidisciplinarité est encouragée tout comme l'intérêt des participants pour les questions éthiques, légales et sociales.

## Un partenariat avec les universités lémaniques

L'inauguration de la villa vendredi fut l'occasion de présenter les nouveaux membres du conseil de fondation: les recteurs des trois universités de l'arc lémanique - l'Université de Genève (UNIGE), l'Université de Lausanne et l'EPFL. «Nous sommes extrêmement contents de bénéficier de cette infrastruc-



**Charles Beer.** Le conseiller d'Etat inaugure le manoir rénové de la Fondation Brocher. (P. ABENSUR)

ture, s'est réjoui Jean-Dominique Vassalli, recteur de l'UNIGE. Elaborer un partenariat va développer les liens scientifiques entre notre région et le reste du monde. Cet endroit doit être un catalyseur de rencontres.»

Des rencontres encouragées par la Fondation Brocher et qui ont déjà porté leurs fruits. A titre d'exemple, une semaine de cours a été organisée cet été par l'Insti-

tut d'éthique biomédicale de l'Université de Genève et le programme d'éthique et santé de l'Université Harvard, aux Etats-Unis. L'année dernière, sur plus de 200 candidatures, seules 25 ont été retenues. «La qualité est notre seul critère, nous voulons être un lieu d'exception», explique Cécile Caldwell, secrétaire générale de la fondation.

*Laure Gabus*